

No et moi Delphine de Vigan

Long résumé

Lou Bertignac, 13 ans, est une adolescente sensible et discrète. Elle a été diagnostiquée "IP", intellectuellement précoce. Ainsi, elle a deux ans d'avance à l'école et est donc la cadette de la classe. Elle est secrètement amoureuse de Lucas, un caïd de sa classe. Lui a 17 ans et peur de rien ! Et surtout pas de Monsieur Marin, le professeur "Terreur" du lycée. Ce professeur demande un jour à Lou quel sera le sujet de sa prochaine élocution. Effrayée d'être ainsi interpellée devant toute la classe, elle annonce qu'elle parlera des SDF, Sans Domicile Fixe. Elle ajoute qu'elle basera son exposé sur un interview.

Lou vit une situation familiale difficile. Sa petite soeur, Thaïs, est décédée de la mort subite. Depuis ce moment, sa mère souffre d'une grande dépression. Son père fait son possible pour que la vie continue et semble normale. Lou mène une vie solitaire au coeur de Paris. Elle adore passer du temps à la gare et partager les émotions des départs et des arrivées. C'est là qu'elle rencontre No, ou Nolwenn. Cette dernière a 18 ans et vit dans la rue. Elle est sale, maigre et fatiguée. Elle passe ses journées dans la ville, à la recherche d'un hébergement et de nourriture. Parfois, elle campe avec d'autres SDF. Lou et elle entrent en contact. Lou l'invite régulièrement à boire un chocolat chaud ou de la vodka ! Lou essaye d'en savoir plus sur No, comment elle vit, si elle a de la famille, etc. No parle peu et aime surtout écouter Lou.

Un jour, Lou se lance et explique à Nolwenn le sujet de son élocution. Elle lui demande si elle accepte d'être interviewée. No lui présente ses amis et tous lui expliquent ce qu'ils vivent.

Lou découvre peu à peu sa "chance" de vivre dans un appartement, avec ses parents,... La différence et l'exclusion vécues par No lui sautent aux yeux. Elle commence à se sentir responsable de No !

L'élocution se déroule très bien. Tous les élèves l'applaudissent même. Et Lucas la félicite en l'appelant "Pépité". Parfois il propose à Lou une sortie à la patinoire ou aller boire un chocolat chaud, mais elle n'ose pas. Elle se sent toute "bizarre" quand elle est avec lui et elle a peur qu'il ne l'embrasse car elle se demande dans quel sens il faut "tourner la langue".

Cependant, Lou ne parvient plus à rencontrer No. Elle ne la trouve plus à la gare ni dans leur café habituel. Lou est malheureuse et inquiète. Elle prend son courage à deux mains et, à partir des indices dont elle dispose, elle part à la recherche de No. Elle parcourt la ville et finit par retrouver No dans une file d'attente de distribution de repas. No la rejete et lui dit qu'elles n'ont pas la même vie. "Barre-toi, Lou, je te dis. Tu me fais chier. Tu n'as rien à faire là. C'est pas ta vie, ça, tu comprends, c'est pas ta vie !" Pour Lou, c'est une grande blessure. Nolween revient pourtant la rejoindre à la sortie du lycée. A ce moment, Lou décide d'agir et demande à ses parents d'accueillir No dans leur appartement. A sa grande surprise, ils acceptent. Elle partage sa joie avec Lucas. Lui vit seul dans un grand appartement. Son père est parti vivre au Brésil et sa mère passe remplir le frigo et lui filer de l'argent tous les 15 jours. Lucas a de plus en plus d'attention pour Pépité, il lui livre son secret "Quand tu seras grande, je t'emmènerai quelque part où la musique est si belle qu'on danse dans la rue."

No emménage donc dans l'appartement, elle dispose de sa "pièce", la chambre qui avait été préparée pour Thaïs. Petit à petit sa présence aide la mère de Lou à sortir de sa dépression. No d'abord silencieuse et discrète, prend petit à petit sa place et ose parler. Une grande complicité naît entre les deux filles. Lou est même un peu jalouse de la relation que sa mère entretient avec No. Lou, Lucas et No passent beaucoup de temps à trois, dans l'appartement de Lucas, ils regardent des DVD ou écoutent de la musique.

Le père de Lou, quant à lui, aide No dans ses démarches pour trouver un job. Nolwenn finit pas décrocher un emploi de femme de chambre dans un hôtel.

Lou apprend l'histoire familiale de No. Elle est l'enfant d'un viol, donc sa mère l'a toujours rejetée. Petite, elle a été élevée par ses grands-parents puis a vécu un peu avec sa mère qui la battait et enfin placée dans une famille d'accueil, chez Monsieur et Madame Langlois. Au début de l'adolescence, elle a commencé à fumer, traîner avec les garçons et fuguer. Alors elle a été envoyée en internat où elle a rencontré Loïc. Ils étaient très proches et même amoureux. Puis à 18 ans, Loïc est parti en promettant d'écrire. Et No a recommencé les fugues jusqu'à devenir SDF.

Depuis qu'elle travaille à l'hôtel, tout bascule petit à petit. No commence à boire beaucoup d'alcool et prendre des tranquillisants. Elle est "absente", ne parle plus, s'enferme et dort. Elle dit qu'elle met de l'argent de côté pour rejoindre son ami Loïc en Irlande.

Un dimanche, elle a envie d'aller voir sa mère, Suzanne Pivet. Lou l'accompagne aux HLM d'Ivry. No est tendue, elle se mord les lèvres. Arrivées devant la porte, elles sonnent. Elles entendent du bruit derrière la porte mais personne ne l'ouvre ! No se frappe la main contre le mur, à sang...

Un jour, le père de Lou découvre les bouteilles de Vodka et Whisky vides dans la chambre de No, il lui dit que si elle ne respecte pas leur vie, si elle met en danger la vie de Lou, elle ne pourra pas rester... Le lendemain, No loupe son rendez-vous avec l'assistante sociale ; elle a le regard vide...

Plus tard, le père de Lou annonce que No va s'en aller dans un "centre où on va s'occuper d'elle".

No quitte l'appartement en laissant à Lou "sa" photo d'elle quand elle était petite. Déjà avec le regard vide, mais pas un mot, pas une lettre.

Nolwenn se réfugie chez Lucas. Commence alors pour Lucas et Lou une épreuve pour aider No, cacher à tout leur entourage qu'elle est là, l'écouter, l'aider. Lucas dit parfois à Lou que cela les dépasse, qu'ils n'y arriveront pas. "Il dit qu'elle va mal, elle boit en cachette, elle pue l'alcool à plein nez, elle fait n'importe quoi, il parle vite et fort, il ne fait plus attention, on doit l'entendre de l'autre bout du couloir, il dit nous n'allons pas y arriver, Lou, il faut que tu comprennes, on ne peut pas la laisser dans cet état, elle prend des trucs, on ne peut plus lui parler, on ne peut pas se battre comme ça..." Mais Lou est obstinée. Elle se persuade qu'eux seuls peuvent l'aider. Elle veut croire encore dans les rêves de No et son départ pour l'Irlande.

Un jour Lucas se fait virer du cours, sans rien dire, ni râler ou frimer, comme à son habitude. Il sort. Lou est inquiète, ce n'est pas normal. Elle entend des filles de sa classe raconter qu'elles ont vu Lucas engueuler une fille cadavérique. Lou comprend qu'il s'est passé quelque chose entre Lucas et No. Elle rejoint No et elles se balladent. No lui offre les Converse Rouge dont elle rêvait. No veut lui offrir des tas de choses. Lou se demande combien d'argent il reste à No et surtout si elle en aura assez pour aller en Irlande.

Un samedi soir, ils passent du temps à trois. Lou et Lucas s'aperçoivent que les poches du jeans de No sont remplies de billets de 50 €. Lucas entre en rage et demande à No ce qu'elle fait, elle ne lui répond déjà plus, ailleurs, l'alcool... Lou rejoint ses parents avec 20 minutes de retard. De retour à l'appartement, c'est l'interrogatoire... Et Lou craque : elle avoue que No vit chez Lucas, dont les parents sont absents ! Elle a tout caché car elle ne veut pas que No aille dans un centre.

Le lendemain, elle reçoit un appel alarmé de No qui doit quitter rapidement l'appartement de Lucas. La mère de Lucas va débarquer sous peu. Tout se bouscule dans la tête de Lou. Elle va partir avec No, partir en Irlande. Ses parents sont absents, elle boucle son sac et tire la porte derrière elle. A deux elles passent la journée à traîner à Paris, en rue. Après une séance de cinéma et un hamburger, elles logent dans un hôtel minable. Le lendemain, elles doivent prendre le train à la gare Saint-Lazare vers Cherbourg puis le bateau pour l'Irlande... Mais dans la gare, soudain et sans que Lou ne s'en aperçoive, No disparaît... Toute la journée Lou attend et finalement quitte la gare, sans un sou... et rentre chez elle à pied.

L'année scolaire se termine, Monsieur Marin va prendre sa pension. Avant de quitter la classe,

Monsieur Marin lui dit à Lou "Mademoiselle Bertignac ? Oui ? Ne renoncez pas."

Quelques semaines plus tard, Lucas et Lou tentent d'avoir des nouvelles de No par l'intermédiaire de son amie Geneviève. Elle ne peut pas leur en dire plus. Lou a une toute petite tête, Lucas lui caresse le visage et l'embrasse. "Alors, j'ai compris que, parmi les questions que je me pose, le sens de la rotation de la langue n'est pas la plus importante."

Résumé Apéritif

C'est l'automne à Paris. Lou Bertignac, 13 ans, est une adolescente sensible et discrète. Elle a été diagnostiquée "IP", intellectuellement précoce. Ainsi, elle a deux ans d'avance à l'école et est la cadette de la classe. Elle est secrètement amoureuse de Lucas, un caïd de sa classe. Lui a 17 ans et peur de rien ! Et surtout pas de Monsieur Marin, le professeur "Terreur" du lycée.

Fille unique et solitaire, Lou aime se rendre à la gare d'Austerlitz pour y capter les émotions des départs et des arrivées. C'est là qu'elle croise No, SDF. Les différences sont trop fortes, ces trois vies vont s'entrecroiser... Et aucun d'entre eux n'en sortira le même...

Commentaires de lecture

Vous rêvez de changer le monde, de vivre dans un monde plus juste ? Vous aimez les histoires qui vous sortent du train-train quotidien ? L'aventure des adolescents dans la découverte de la Vie ? Vous allez adorer Lou, Lucas et No qui se croisent, se perdent, se retrouvent, pour grandir et faire leur place dans le monde des adultes. Ensemble, ils découvrent l'amour, la violence, l'injustice et le pouvoir qu'ils ont de faire changer le cours des choses, au moins un petit peu !

Une fois la lecture commencée, ce roman ne peut plus être abandonné. On le dévore grâce à un style jeune et direct. A mettre entre les mains de tous les adolescents !

Avis de lecteur

J'ai beaucoup aimé ce roman car il exprime les questions et le malaise des adolescents. Ils commencent à comprendre le monde qui les entoure, le monde des adultes, le monde des émotions, le monde des injustices. Et à travers toutes ces découvertes, ils essaient de se faire une place.

"Je pense à l'égalité, à la fraternité, à tous ces trucs qu'on apprend à l'école et qui n'existent pas. On ne devrait pas faire croire aux gens qu'ils peuvent être égaux ni ici ni ailleurs. Ma mère a raison. C'est la vie qui est injuste et il n'y a rien à ajouter. Ma mère elle sait quelque chose qu'on ne devrait pas savoir. C'est pour ça qu'elle est inapte pour son travail, c'est marqué sur ses papiers de sécurité sociale, elle sait quelque chose qui l'empêche de vivre, quelque chose qu'on devrait savoir seulement quand on est très vieux. On apprend à trouver des inconnues dans des équations, tracer des droites équidistantes et démontrer des théorèmes, mais dans la vraie vie, il n'y a rien à poser, à calculer, à deviner. C'est du chagrin et puis c'est tout. Un grand chagrin qui ne se dissout pas dans l'eau, ni dans l'air, un genre de composant solide qui résiste à tout."

J'ai trouvé émouvant toutes les questions que Lou se pose et la manière dont elle aborde la vie. Elle souffre de solitude mais sa générosité va lui ouvrir les portes de l'amitié.

"C'est vrai qu'il y a une bouteille vide à côté d'elle. C'est vrai que ça pue l'alcool dans toute la pièce. C'est vrai qu'elle ne va pas bien. Pas tellement mieux qu'avant. Mais avant elle était seule. Avant, personne au monde ne s'inquiétait de savoir où elle dormait ni si elle avait de quoi manger. Avant, personne au monde ne s'inquiétait de savoir si elle était rentrée. Maintenant, nous sommes là. Nous la transportons dans un lit quand elle ne peut pas le faire elle-même, nous avons peur quand elle ne rentre pas. Cela fait la différence. Cela ne change peut-être pas le cours *des choses*, mais ça fait la différence."